



## Les collectivités rament pour rattraper les retards d'apprentissage de la natation

Avec la fermeture de la majorité des piscines durant la pandémie, des milliers d'enfants ont été privés des fondamentaux de l'aisance aquatique. Objectif : combler le retard. « Il manque un an d'apprentissage de la natation à toute une génération », se désole Stéphane Chatenet, directeur de la piscine de la Conterrie, à Chartres-de-Bretagne (8 000 hab., Ille-et-Vilaine) et président de la région Bretagne de l'Andiiss. Propriétaires de plus de 80 % des piscines, les collectivités apparaissent pleinement mobilisées pour rattraper ce temps crucial, perdu dans la lutte contre la noyade du jeune enfant. « Tous nos plannings de l'été ont été modifiés pour y glisser des cours et de l'enseignement auprès, notamment, d'enfants de 6 à 12 ans. Et à partir de cette rentrée, nous accueillerons des classes de CP », poursuit le technicien breton.

### Des bassins temporaires

Cet été, en Seine-Saint-Denis, quatre bassins temporaires ont été installés à Clichy-sous-Bois (29 000 hab.), Sevran (51 200 hab.), Villetaneuse (13 600 hab.) et Bagnolet (35 400 hab.). Près de 2 000 enfants de 4 à 12 ans ont ainsi reçu des cours de quarante-cinq minutes, « en massé ». Autrement dit, regroupés sur une à deux semaines, à l'image de ce que préconise le dispositif national des classes bleues, réalisé sur le temps scolaire. Colonne vertébrale du Plan aisance aquatique, il vise à donner aux enfants de 4 à 6 ans, les fondamentaux du savoir-nager. Selon le ministère des Sports, 50 000 enfants ont ainsi été formés depuis 2019, grâce à deux appels à projets dotés d'un total de 2,7 millions d'euros. Un troisième est en cours d'instruction à hauteur de 3 millions. Objectif : 90 000 jeunes d'ici à fin 2022. A condition de former suffisamment de maîtres-nageurs sauveteurs (MNS). A La Roche-sur-Yon agglomération (13 communes, 95 400 hab., Vendée), « nous avons proposé une vingtaine de stages massés tout au long de l'été », souligne Sébastien Ménage, responsable adjoint des piscines. « Nous aurions souhaité davantage mais le recrutement de MNS est très difficile ». Il en manquerait 5 000 en France.

### Focus

#### Une piscine dans la cour !

Première française à Sarzeau (8 400 hab., Morbihan). En juin, la ligue de natation de Bretagne a installé un bassin aquatique mobile de 50 mètres carrés et des vestiaires dans la cour de récréation de l'école Marie – Le France. Au total, 41 enfants de 4 à 6 ans ont été formés à l'aisance aquatique, à raison de 2 séances de 40 minutes par jour pendant quatre jours. « Avec des résultats spectaculaires », selon la directrice, Liliane Le Brun.

### Focus

#### Priorité aux 6-8 ans et offre de tarifs attractifs

Selon Catherine Léonidas, conseillère communautaire (DVG) déléguée chargée des équipements sportifs de la CA de La Rochelle (Charente-Maritime), la rentrée s'annonce tendue dans les trois centres aquatiques de la communauté d'agglomération de La Rochelle. « Nous avons remodelé nos plannings pour résorber le déficit observé en natation scolaire, sur les deux dernières années », explique Catherine Léonidas, conseillère communautaire. L'accent est mis sur les 6-8 ans. Soit les petits arrivant en CE2 « et qui n'ont quasiment pas eu de cours de natation en CP et en CE1 ». Des



créneaux d'apprentissage ont été créés dans les trois équipements, « à des tarifs attractifs », 30 euros les dix séances, pour les familles concernées par l'allocation de rentrée scolaire ou l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé. « Nous avons aussi dégagé des heures pour les écoles qui ne bénéficiaient pas d'un parcours complet ces dernières années », enchaîne l'élue, qui annonce « le recrutement de deux à trois équivalent – temps plein de maîtres-nageurs sauveteurs », en plus de la trentaine déjà en poste. « Comblé ce retard répond à une nécessité ; c'est une volonté politique. Les associations l'ont bien compris. » Mais, avec un tiers des créneaux, le grand public affiche parfois son mécontentement. « Nos centres sont pourtant ouverts 7 jours/7 pour deux d'entre eux, et 6,5 jours/7 pour l'autre », renchérit-elle. La création d'un quatrième équipement doté d'un bassin nordique, à Lagord, figure au programme. Mais dans cinq à six ans.

